

# IDEAT

Numéro  
exceptionnel

Idées - Design - Évasion - Architecture - Tendances / N°91 mars 2012 - 5 €

## 100% BRASIL

**ARCHITECTURE/DESIGN**

De Niemeyer aux Campana

**DÉCO**

Le style brésilien

en 8 intérieurs

**CITY GUIDES**

Le meilleur de Rio

et de São Paulo

300 pages pour profiter de l'énergie, de la créativité  
et de l'âme brésiliennes qui nous boostent aujourd'hui.

M 01469 - 91 - F. 5,00 € - RD





De gauche à droite : Porte-revues et corbeille à fruits en bambou de la collection « Blow Up » pour Alessi (2010). Lampe en osier *Amanita* pour Alessi (2012), présentée à Maison & Objet en janvier dernier.

**Tout ce bois dans le design brésilien, est-ce l'héritage de l'ébénisterie portugaise ?**

**FC :** Oui, mais les Portugais ont aussi apporté la tradition des tissages, de la vannerie, de la tapisserie et des azulejos qui peuvent recouvrir entièrement une façade de bâtiment comme à São Luís do Maranhão. Tout devient alors bleu et blanc, c'est très joli.

**Travaillez-vous avec les éditeurs de design brésiliens ?**

**FC :** Peu. Il y a un certain nombre de fabricants de meubles mais ils n'ont pas de tradition d'art. Ils préfèrent copier alors qu'ils ont tout, les matériaux, les machines et les outils. On a fait pour eux un tire-bouchon. La poignée était en fil de métal comme notre chaise *Corallo*. Ils ne voulaient pas le faire alors que c'était comme une sculpture. Ils avaient tout le savoir-faire mais nous, on leur parlait de direction artistique.

**Est-ce possible de travailler pour le porcelainier français Bernardaud depuis le Brésil ?**

**FC :** Pour notre centre de table en forme de bras et de jambes de poupées, nous étions sur place pour suivre les premiers pas. Pour les assiettes, nous envoyons des collages. Ils montrent du mobilier édité par Edra mélangé avec des scènes montrant des Portugais, des Indiens ou des expéditions anciennes. Nous, on a appelé ça le style Eurotropical ! (*Rires*)

**Le boom économique brésilien stimule-t-il le milieu du design ?**

**FC :** C'est l'improvisation qui fait décoller le Brésil. Même dans les plans les plus rationnels, nous sommes toujours un peu maladroits et devons réajuster.

**Est-ce la mosaïque culturelle brésilienne qui conditionne cette façon de s'inspirer de tant de sources ?**

**FC :** Cela vient de nos racines, cela vient du métissage. Ce patchwork contribue aujourd'hui à la modernité du Brésil.

**Vous sentez-vous designer brésilien ou designer global ?**

**FC :** Nous avons des racines brésiliennes mais nous nous exprimons

avec un vocabulaire international. Pour nos grands-parents italiens, ça leur a été impossible de vivre au Brésil en restant renfermés sur leurs origines. Dès 1928, le poète Oswald de Andrade publie son *Manifeste anthropophage*. Plus tard, l'un de ses personnages, Macunaïma, symbolisera le parfait anti-héros brésilien, né dans un lieu indéterminé et pourtant devenu héros national. C'est ça la vraie culture brésilienne.

**Un mélange ingéré, digéré et recraché avec authenticité ?**

**FC :** Oui et puis après, le mouvement moderniste a été prolongé par le tropicalisme, de 1964 à 1967, une contre-culture opposée à la dictature militaire et au nationalisme. Vous y retrouvez les chansons de Chico Buarque de Holanda ou Caetano Veloso. Tous les artistes y célèbrent le Brésil « maladroït ».

**Comment vivait-on le métissage dans le Brésil du passé ?**

**FC :** On voulait être européens. Avant le paysagiste Roberto Burle Marx, on plantait des cyprès de Toscane. Alors que par exemple, les origines de la samba sont africaines. A défaut de mélanges, il y a eu très tôt le syncrétisme entre les religions africaines et les saints catholiques. Les cultures chez nous sont vraiment multiples.

**HC :** A Bahia, on vous parlera des plantes en connexion avec tel ou tel dieu. C'est incroyable...

**Que faites-vous en attendant le salon de Milan en avril ?**

**FC :** Nous présenterons la lampe *Amanita* en rotin pour Alessi, du mobilier pour Edra et un nouveau tapis pour Nodus. Nous avons aussi conçu une installation, *Malocca*, une grande marquise en paille, pour le musée Maxxi de Rome.

**HC :** Nous allons faire aussi un projet de paysagisme au Vietnam et nous venons de terminer avec un groupe de jeunes architectes brésiliens la façade végétale d'une boutique de São Paulo. La plante que nous avons utilisée, l'épée de Saint-Georges, est utilisée par les gens modestes pour protéger leurs maisons contre le mauvais sort. Nous en avons utilisé six mille pour cette façade. Il faut venir au Brésil sans images préconçues mais avec beaucoup de fraîcheur... comme dans un film avec Carmen Miranda, avec chapeau à fruits et perroquet ! ●